

MOUVANCE Alors qu'il serait naïf de dénier que certains pays Africains ont toujours du mal à déplier l'arc de l'histoire et trouver la voie d'un futur éclairé, beaucoup d'autres ont entrepris le long voyage du changement.

L'AFRIQUE Derrière les rideaux du désespoir, l'optimisme

Steve Utterwulghé*



Mo Ibrahim, s'y connaît en optimisme.

Ce qui se passe au Zimbabwe, au Soudan, en RDC et en Somalie exemplifient trop bien certains des maux qui affligent l'Afrique. Ces pays sont naturellement souvent mentionnés par les médias internationaux. Dès lors, les masses populaires occidentales qui font souvent fi d'un désir d'analyse plus poussée ingurgitent l'information stéréotypique qui leur est fournie et la régurgitent sous forme de pléonasmes destructeurs et sempiternels qui s'incrument et demeurent dans les consciences collectives : l'Afrique c'est la guerre, les famines, la corruption.

Il existe néanmoins de nombreux exemples du mouvement transformateur qui a lieu en Afrique. Dès lors, ne nous focalisons pas seulement sur ce qui ne fonctionne pas. Il faut parler des succès, créer l'optimisme en parlant d'optimisme, susciter l'admiration et encourager les hommes d'Etat et les entrepreneurs africains privés et sociaux qui font la différence, respectent les règles du jeu et constituent des modèles à suivre.

Mo Ibrahim, l'homme d'affaires d'ori-

gine soudanaise dont la fondation a récompensé de 5 millions de dollars l'ex-Président mozambicain pour avoir bien dirigé le pays dont il était à la tête, a bien compris la stratégie à suivre. Ellen Johnson-Sirleaf est la première femme d'Etat du continent et elle se bat au quotidien pour guérir les blessures infligées à son pays par l'ancien Président Charles Taylor qui coule des jours plus modestes à La Haye.

L'Afrique change et pour le mieux. Il y a dix ans, lorsque je vivais en Angola, la guerre y faisait rage, ainsi qu'au Libéria, en Sierra Leone, au Soudan, dans la Région des Grands Lacs, au Nord de l'Ouganda. Le Mozambique sortait à peine d'une longue guerre fratricide, la tension était à son paroxysme entre l'Ethiopie et l'Erythrée, les divisions se renforçaient au Nigéria.

L'Angola, malgré ses disparités sociales incommensurables, a maintenant un des taux de croissance les plus élevés d'Afrique et vient d'organiser des élections après plus d'une dizaine d'années. La Sierra Leone a vécu deux élections démocratiques depuis 2002. Le conflit Nord-Sud au Soudan s'est terminé en 2005 après des décennies de guerre, même si le Darfour projette une ombre déconcertante. Le Nord de l'Ouganda est en transition après un arrêt des atrocités commises par les rebelles.

Nonobstant le fait que certains chapitres de l'histoire africaine se referment finalement sur les horreurs et mésaventures du passé, d'autres tragédies et fractures se pérennisent ou se sont déclarées récemment : Somalie, Darfour, Est de la République Démocratique du Congo.

Il n'est cependant pas trop tard pour s'attacher aux différents problèmes et convaincre de l'importance de la bonne gouvernance, du respect des droits de l'homme, des principes démocratiques fondamentaux, du développement durable ainsi que de la prévention de nouveaux conflits. Cette mission ainsi que la gestion des conflits et la médiation – qui est la base d'une résolution adoptée par l'ONU et présentée par le Royaume du Maroc sur «le rôle des ombudsmans, médiateurs (...)» – est à portée de mains d'acteurs importants comme l'Afrique du Sud, le Nigéria et le Kenya. Malheureusement, certains de ces piliers régionaux ont vu récemment leur crédibilité quelque peu s'effritée. Là demeure le réel danger pour le continent. Il lui faut des modèles à

Ne nous focalisons pas seulement sur ce qui ne fonctionne pas. Il faut parler des succès, créer l'optimisme en parlant d'optimisme, susciter l'admiration et encourager les hommes d'Etat, les entrepreneurs africains privés et sociaux.

suivre et à copier. Peut-être que le Maroc, un pays en transition qui s'est penché sur son passé avec humilité et qui est au croisement des cultures méditerranéennes, arabes et africaines, a un rôle plus ambitieux à jouer en Afrique.

Quoi qu'il en soit, les rideaux de l'Afrique doivent s'ouvrir et rester ouverts si l'optimisme pragmatique engendré par de récents succès doit contribuer à la création d'un nouveau narratif africain.

* Steve Utterwulghé, Vice Président pour le Développement International, Search for Common Ground